

Ultime bataille

Jean-Michel Ribes

Une jeune femme est assise. Un châle, qu'elle ajuste de temps en temps pour se protéger de la fraîcheur du soir, lui recouvre les épaules. Elle écoute quelqu'un. Son visage est imperceptiblement animé par l'exaspération lasse de quelqu'un qui écoute pour la centième fois la même histoire. Au bout de quelques instants, avec la voix douce et décidée d'une femme qui veut en terminer sans éclat, elle interrompt son interlocuteur.

LA JEUNE FEMME. Guy... Guy... Non Guy... Guy s'il te plaît... maintenant il faut que je rentre. Si. Tous ces mots, toutes ces phrases n'ont plus de sens... Non je ne suis pas cruelle Guy, j'essaie simplement... Comment ? De filer en douce ? Oh Guy je t'en supplie, ne sois pas de mauvaise foi... mon Dieu pourquoi tout est si compliqué !... Disons que je ne voudrais pas que nous gâchions le souvenir des moments heureux que nous avons vécus ensemble... si Guy, si nous continuons comme ça, j'ai peur que nous finissions par tout salir... j'ai envie que nous nous quittions d'une façon qui soit digne de toi, de moi, de nous... Tu le mérites, moi aussi... Comment ?... Je n'ai pas entendu ?... Mais si je t'écoute Guy mais tu es de plus en plus essoufflé, par moments tu ne parles pas tu mugis, tu ne t'en rends peut-être plus compte mais tu souffles comme un bœuf et ce n'est pas toujours simple de te suivre... non Guy je ne t'en veux pas de souffler comme un bœuf, je sais que tu es dans une situation éprouvante mais comprends que pour moi non plus, ce n'est pas facile de discuter de choses que tu ne veux pas comprendre, sur ce balcon, depuis trois heures !... Oui je sais que nous n'en sommes pas au même point, moi je suis assise là, et toi tu es accroché à la balustrade par les mains, les pieds dans le vide... comment ?... Je l'ai dit... Si, je l'ai dit, les pieds dans le vide... J'ai dit exactement « accroché par les mains, les pieds dans le vide » !! Guy crois-moi notre seule issue c'est le courage : Moi je rentre, toi tu lâches... et on n'en parle plus... C'est net, c'est propre, ça nous ressemble... Oui je sais que c'est douloureux, mais ne vaut-il pas mieux avoir mal un grand coup et puis c'est fini, que de nous séparer en nous déchirant à petit feu ? Regarde dans quel état tu es, Guy, tu es violet, ton cou est tout gonflé, tu baves, tes bras suppurent, vraiment je t'assure, tu n'es plus toi-même, et tes mains, regarde tes mains... Comment ? tu ne peux pas les voir ? Eh bien moi je les vois et je peux te dire qu'à force de s'agripper sur le ciment, elles ne sont pas jolies jolies !... Guy il fait froid ce n'est pas raisonnable, on va finir par s'enrhumer... Allez, soyons grands : lâche ! Quoi ? Je n'ai qu'à

rentrer ? C'est ça que tu viens de dire, « je n'ai qu'à rentrer » ?!! Tu ne manques pas de culot ! Et toi, pendant ce temps-là, tu resteras là ! (*Elle s'emporte.*) Tu veux que je travaille, que je mange, que je dorme, que je lise avec sans cesse cette pensée dans la tête : « Il y a Guy qui est pendu à mon balcon. » C'est ça que tu veux ? Me foutre ma vie en l'air... (*Elle sursaute.*) Oh pardon, c'est ta main ? J'ai marché sur ta main ?... Oh non Guy ça je t'assure ce n'est pas mon style... je suis tout à fait contre ce genre de procédé... A force de parler, la nuit tombe, il fait noir et je n'ai pas vu ta main... où es-tu Non Guy, je ne te laisse pas tomber, je veux que chacun continue sa route c'est tout... ! Un cœur de pierre ! Comment peux-tu dire ça Guy ?... Si j'avais un cœur de pierre, est-ce que tu crois qu'il y a exactement trois ans quand tu as atterri sur ce balcon, sans rien, avec juste un pantalon et une chemise à peine propre tu m'aurais émue ? Est-ce que tu crois qu'avec un cœur de pierre j'aurais succombé à ton petit visage fatigué d'être resté pendu deux jours et deux nuits à la fenêtre de la fille du dessus ? La petite garce du treizième qui t'a balancé du jour au lendemain au moment où tu voulais l'épouser ?... Non Guy je n'ai pas un cœur de pierre, j'ai un cœur tout court, mais un cœur aujourd'hui vide de toi, je ne t'aime plus Guy... c'est tout... Guy ? Guy ? Guy tu es là ?... Tu as lâché ? (*Soudain émue.*) Ça fait quand même drôle... (*Elle se penche par-dessus le balcon.*) Oh il est tombé sur la terrasse de madame de Verlan... Et bah voilà.. elle lui offre du Champagne... et elle l'emmène chez elle !!!